

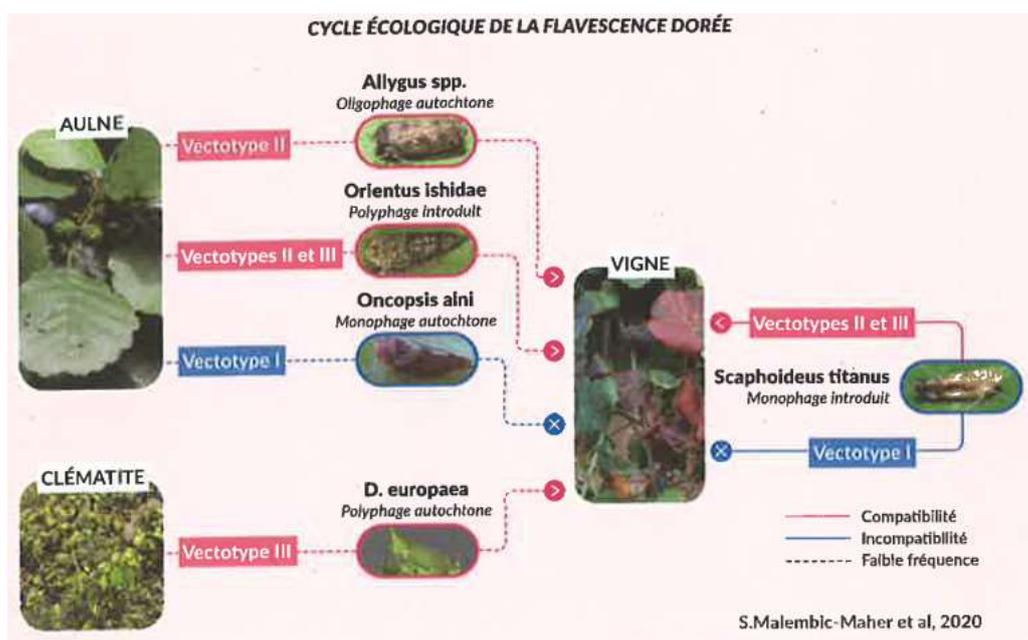


Et si nous faisons un point sur les acquis de la recherche sur la flavescence dorée ? Partie 2/6

Les formations sur la flavescence dorée (FD) sont en cours dans les vignobles du Val de Loire. A l'heure où chacun se prépare à prospector les vignes dès la fin août pour lutter contre cette jaunisse, nous vous proposons de faire un point sur les acquis des différents travaux de recherche menés dans le cadre du Plan National Dépérissement du Vignoble (PNDV). Ces acquis ne donnent pas de solution miracle contre ce fléau mais nous font avancer dans la compréhension et la gestion de la maladie épidémique et de son vecteur.

Comprendre l'origine des foyers par des tests de génotypage

Deux réservoirs originels du phytoplasme de la flavescence dorée sont identifiés : les aulnes et les clématites. Mais le transfert du phytoplasme de ces réservoirs vers la vigne sont extrêmement rares : il n'est donc pas nécessaire d'éliminer ces plantes ! En effet seule la cicadelle *S.titanus* peut transmettre le phytoplasme de vigne à vigne et elle est très rarement présente sur d'autres végétaux que la vigne. D'autres cicadelles, présentes dans l'environnement des vignobles, peuvent transmettre les phytoplasmes des aulnes à la vigne, ou des clématites à la vigne, mais ces transmissions également sont rares. Pour élucider l'origine de l'émergence de la flavescence dorée, des tests permettant de caractériser le génotype du phytoplasme ont été conçus. Ces tests sont aujourd'hui transférés dans des laboratoires agréés et sont des outils d'analyses de risque et de gestion de la maladie dans les vignobles. Grâce à ces tests, 132 variants génétiques du phytoplasme de la flavescence dorée ont été identifiés. Plus de la moitié sont abrités dans les aulnes, trois d'entre eux dans les clématites et seuls 11 d'entre eux sont associés à des foyers de flavescence dorée dans les vignes. Ces variants sont regroupés en 3 groupes de vectotypes dont un n'est pas transmissible par la cicadelle *S.titanus*, et n'est donc pas épidémique.





Des travaux se poursuivent dans le vignoble du grand Est indemne, à ce jour, de flavescence dorée mais où des cas isolés sont apparus. Pour comprendre l'origine de ces cas, les chercheurs comparent les phytoplasme retrouvés dans les vignes à ceux présents dans des plantes sauvages environnantes et dans les insectes vecteurs pour voir s'il existe d'autres sources de phytoplasme et d'autres vecteurs.

Pour en savoir plus sur les projets cités :

- [Facteurs génétiques et écologiques de la Flavescence dorée](#) (Co-Act)

[Synthèse complète](#)

Charlotte Mandroux – Référente PNDV pour le Val de Loire
c.mandroux@vinsvaldeloire.fr